

Fiche de personnage – Iris

25 ans

La rivale

Thématique

La fonction narrative du personnage d'Iris est l'affirmation de soi. Iris est une personnalité sûre d'elle, qui s'est construite comme elle l'a voulu. Elle tendra à vouloir inspirer le même processus chez les autres, les motiver à trouver le courage d'assumer leurs envies, leurs passions et leurs contradictions. Et pourtant, la personnalité d'Iris est aussi le produit de ses amours déçues : ne pourrait-elle pas en venir elle-même à découvrir ses propres failles ?

Description

Le sexe, c'est mon métier, et je n'en ai pas honte. Je suis fière de mon savoir, fière de ma technique, fière de la maîtrise que je peux avoir en toutes circonstances. Je connais bien des manières de prendre les corps, de leur procurer du plaisir, d'en retirer du plaisir, même, parfois. J'aime le pouvoir qu'il y a à être maître de son corps, à faire céder les barrières du corps et de l'esprit par une caresse, une étreinte. Il y a un langage des frôlements des corps, et je m'emploie à la maîtriser à la perfection. « Les corps nus, on ne peut plus tricher », c'était la devise de mon premier mentor, au Chabonais. Je vis toujours en suivant cette maxime.

J'ai l'avantage, par rapport aux autres filles, d'avoir eu de l'instruction. J'ai l'esprit acéré et un sens de la répartie brillante. Il faut dire que je suis bien née, également, je venais d'une famille de la bourgeoisie de classe moyenne, des gens respectables. On attendait de moi que je fasse un bon mariage, et je me suis exécutée. Je n'avais rien à reprocher à mon mari, mais je m'ennuyais. Et puis j'ai rencontré un autre homme, dont je suis tombée folle amoureuse. J'ai découvert ce que c'était que la passion, le plaisir, j'étais amoureuse, je pensais qu'il me demanderait de quitter mon mari et de partir avec lui. Bien sûr, il n'en a rien été, il a été lâche et m'a quittée dès que je lui ai demandé d'officialiser notre relation. Cette histoire m'a guérie de ma naïveté, bien sûr, mais il était déjà trop tard, j'avais mis le pied dans un engrenage fatal.

Mon mari a découvert ma liaison et a demandé, et obtenu, le divorce. Sans statut, ni ressources, considérée comme perdue, j'ai vite dû me débrouiller par moi-même. J'ai commencé par trouver des hommes riches pour vivre de manière entretenue. J'avais été tellement déçue par les hommes, j'étais en colère d'avoir été abandonnée, contre celui qui avait été trop lâche, contre mon mari qui ne m'avait pas pardonné une infidélité là où on tolérait tout chez les hommes. Je me suis endurcie, j'ai construit une forteresse autour de mes émotions, et j'ai découvert que séduire me venait aisément.

Je me suis débrouillée seule, avec de l'audace, on passe partout. J'ai trouvé des hommes riches qui pouvaient faire de moi une femme entretenue. Cependant, j'ai été un peu trop arrogante : j'ai été repérée, et j'ai failli être rackettée par certains des macs de mon quartier, des types qui n'aiment pas trop les travailleuses du sexe qui ont l'outrecuidance de vouloir être indépendantes. J'ai heureusement trouvé refuge au Chabonais dont la patronne a rapidement vu le potentiel que j'avais. Sous sa conduite et celle des femmes d'expérience du Chabonais, je suis devenue une courtisane hors-pair.

Cependant, après un an, j'avais l'impression d'avoir déjà beaucoup appris, et fait un peu le tour de la question. Le Chabonais était une maison illustre, peuplée de prostituées plus expérimentées et illustres que moi. Il me faudrait attendre des années avant de pouvoir avoir une position éminente. C'est



pourquoi, lorsqu'il a fallu envoyer une fille travailler aux Fleurs de Mai, je me suis portée immédiatement volontaire.

Le plan était le suivant : Madame May, la propriétaire, voulait introduire un peu de nouveauté dans son établissement, en particulier en fournissant une rivale à sa vedette, la favorite, l'opulente Flora. Flora était une personnalité dominante, presque tyrannique vis-à-vis des autres filles de la maison, qui devaient toutes lui rendre des comptes. Madame May avait demandé l'aide de la patronne du Chabonais. Elle pensait que mettre une rivale face à Flora créerait un peu d'animation dans la Maison, et tempérerait l'arrogance de cette dernière. De mon côté, cela me permettait d'être dans une Maison plus petite, où je pourrais réussir à me faire connaître et, qui sait, trouver un riche protecteur. C'était un très bon arrangement.

Cela fait donc deux ans que je suis au Fleurs de Mai. Comme prévu, la relation avec **Flora** a tout de suite été immédiatement tendue. Elle me jalouse d'autant plus que, elle, a été refusée au Chabonais il y a longtemps, et que je refuse de reconnaître sa soi-disante supériorité. J'adore trouver tous les moyens de la vexer et lui envoyer des piques verbales dès que j'en ai l'occasion. Nous sommes l'une des grandes animations du salon de Madame May. Avec nous, elle met souvent **Rose**, une fille étrange, qui a l'air parfois un peu folle, parfois un peu perdue, parfois sombre et en colère. Rose est une soumise, c'est celle que l'on envoie vers les pires clients, les sadiques, les violents. Je ne sais pas comment elle fait pour le supporter. En général, il y a aussi une petite nouvelle, pour ajouter un peu de fraîcheur à notre groupe, j'appelle ça les filles tournantes, les jeunettes perdent vite de leur fraîcheur, en général on finit vite par ne pas les revoir.

Et puis il y a Mia, l'étrange sœur jumelle de Madame May. Je n'ai pas réussi à bien m'entendre avec Mia, elle est trop inquisitrice, elle cherche trop à connaître tous les petits secrets des unes et des autres, une manière pour elle d'exercer son pouvoir et du contrôle, j'imagine. Moi, elle m'a tout de suite agacée. Elle a posé plein de questions sur mes rapports avec les hommes, et d'un coup, a commencé à vouloir me cuisiner sur mes peines de cœur. De quoi se mêlait-elle ? Je l'ai envoyée paître, et dès lors, toutes ses tentatives de socialisation se sont heurtées à un mur. Cela a surpris parmi les filles, chez qui Mia est universellement appréciée, mais je ne voulais pas qu'elle se mêle de mes affaires.

J'apprécie mon travail et ma position au Fleurs de Mai. Je suis de manière bien établie la numéro 2 de l'établissement, j'ai une chambre à moi seule, presque aussi grande que celle de Flora. Comme Flora ne fréquente quasiment plus que **Philippe**, son vieux régulier, un aristocrate qui se donne des allures d'esthètes, les gros clients et les gens importants me sont en général réservés. Parmi eux, **André**, le préfet de police de Paris. C'est un client à soigner, il est en charge de toute la réglementation de police, et donc de la régulation de la prostitution. André a le problème de tous les hommes de pouvoir : il a besoin de trouver un moyen de compenser le stress de sa fonction et les problèmes du quotidien. J'en ai connu beaucoup, des hommes comme cela. Ils supportent le caractère morne de leur existence par l'alcool, la drogue, les prostituées, leurs maîtresses, leurs déviances, ou tout cela à la fois. André, son truc, c'est d'être soumis. Non, c'est plus compliqué que cela, il se plonge dans la douleur physique pour ne plus avoir à penser à quoi que ce soit d'autre. Je crois que pour lui, ce doit être une manière de lâcher prise, de ne plus avoir besoin, pendant un moment, de tout gérer et de tout contrôler. Il aime être secoué, violenté, se traîner à mes pieds, implorer ma clémence. J'aime beaucoup ces jeux que nous avons, au moment où je lui accorde ce qu'il réclame, je me sens valorisée dans le plaisir que je procure, et je domine la situation. Comme j'ai beaucoup d'autres clients, André sait que le fait d'être en ma compagnie est une grande faveur, un privilège, même. C'est une position décidément très agréable que la mienne. En revanche, j'espère que Madame May ne m'enverra jamais vers

Barthélémy : c'est un sale type, un sadique, et en plus un proche de Flora, qu'il connaissait à l'époque où il n'était que le rabatteur des Fleurs de Mai. Je m'en méfie au plus haut point.

Cela étant, je pense que mon temps au Fleurs de Mai tournera bientôt court : ma réputation commence à être assise, il va falloir que je pense à la prochaine étape. Me trouver un amant riche, une grande Maison close où j'aurais assez de renommée pour bien vivre, par exemple. Les opportunités ne manquent pas pourvu que l'on soit créative et avec une infinie capacité à se renouveler, ce qui se trouve être mon cas.

Bien évidemment, il faut que je finisse sur un coup d'éclat, et une chose seule pourrait me satisfaire : réussir à séduire **Philippe**, le régulier de **Flora**. Tout le monde sait qu'il ne réclame habituellement qu'après elle, ils sont comme un couple de vieux amis, le sexe tarifé en plus, bien évidemment. Pour me rapprocher de Philippe, je compte prendre sous mon aile **Paul**, son neveu, qu'il va introniser dans les soirées privées de Madame May cette année. Si je pouvais me trouver à faire son initiation, ce serait l'idéal, mais Madame May a fait venir une nouvelle, toute jeune et fraîche, **Violette**, qu'elle lui destine sans nul doute. Nous verrons bien ce qu'il en sera.

Je me demande de quoi cette année sera faite. Je n'ai aucun doute sur le fait que je pourrais écrire une nouvelle page de mon histoire une fois que j'aurais quitté les Fleurs de Mai, mais je n'aborderai pas cette nouvelle étape sans avoir donné une fin satisfaisante à la précédente. Je ne doute pas que j'y parviendrai, une fois encore, avec brio.

Relations

Flora (42 ans) : la favorite de la Maison, une personnalité flamboyante, mais dominante et agressive. J'ai été amenée pour être sa rivale, et c'est un rôle que je joue à la perfection. Je ne pense même pas que nous pourrions être amies en d'autres circonstances, nous sommes trop différentes de caractères et d'approche de notre métier...

Rose (25 ans) : une fille étrange, dont le rôle n'est pas facile. Je la trouve plutôt séduisante malgré tout. Je me demande si je pourrais l'aider dans ses souffrances, ou la séduire, ou peut-être l'aider en réussissant à la séduire ? Elle pourrait trouver auprès de moi une confidente et une amie, si elle le désirait

Violette (17 ans) : la débutante, une jolie fille fraîche qui a dû tomber dans la prostitution par accident, comme beaucoup. Nul doute que Flora va vouloir en faire l'une de ses suivantes, comme du reste des filles de la Maison. Je vais donc devoir m'employer à la détruire, surtout si je veux me gagner l'intérêt du jeune Paul

Philippe (42 ans) : le régulier de Flora. Un esthète, un type qui aime la sensualité, les plaisirs de la chair et les femmes. Il a ses habitudes, son confort auprès d'elle, mais il ne devrait pas être trop difficile à séduire non plus...

André (40 ans) : mon régulier, le préfet de Police de Paris. Un brave homme malgré ses étranges comportements fétichistes. Je pense qu'il a besoin de toutes ces manies bizarres pour supporter la pression du quotidien.

Barthélémy (32 ans) : une brute sadique, qui aime violenter les filles, et un allié de Flora de surcroît. Je me méfie de lui, et il me répugne

Paul (19 ans) : le neveu de Philippe, un nouveau venu, probablement jeune et inexpérimenté. Nul doute qu'il va faire l'objet de toutes les attentions...